

Les Martin - episode 5

Script

10.00.00.00 : Pré-générique

Depuis trois générations, en noir et blanc ou en couleur, en SUPER 8 ou en vidéo, les MARTIN filment leur histoire et tous les événements qui les passionnent.

Paul Martin, l'instituteur filme la communion de sa fille, la visite du Général de Gaulle à Saint Prémy et la dernière mode à Paris.

Avec sa femme Hélène qui est infirmière il suivent à la télé tous les événements d'Algérie.

Jean -Pierre leur petit garçon est passionné par la conquête spatiale.

Et sa grande sœur Marie-Jeanne connaît ses premiers flirts sur fond de Rock n' Roll.

Aujourd'hui, c'est Julien Martin, le petit-fils qui les filme. Et avec tous les objets et tous les documents conservés dans la « Caverne » il raconte la fabuleuse histoire des MARTIN.

10.00.50.15 : Générique

Une Coproduction

LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

France 5

Les Martin
5^{ème} épisode
(1965 -1968)

Un film de
Alain Wieder

Réalisé par
Jean-Claude Guidicelli

10.01.36.18 : Julien OFF regardant un film projeté dans la caverne puis sur archives

Quand on a regardé ensemble ces images de Bal à St Prémy, ma tante Marie-Jeanne m'a expliqué comment elle s'est mise en tête de faire carrière dans le Rock n' Roll. En 1966, elle a 18 ans. Elle prépare un Bac philo. En réalité, elle s'imagine plutôt invitée vedette à « Salut les Copains » sur Europe N°1, que passer sa vie à étudier Spinoza.

Alors un samedi soir entre « Black is Black » et « When a man loves a woman » sa décision est prise : elle va faire un tube. Avec deux autres guitaristes et un batteur, elle crée son groupe « Les Martin's ». Le groupe marche très fort dans les surbours de St Prémy. Marie-Jeanne fait une maquette de son disque. C'est un « collector » précieusement conservé chez nous .

10.02.16.20 : Marie-Jeanne IN effet caméra numérique

Les Martin's c'était le nom de notre groupe, le morceau ça faisait comment déjà ? Do ... do mi si la, do mi si la, do mi ré si .

10.02.35.18 : Marie-Jeanne OFF sur archives

Oh, j'en connais qui ont flirté sur les morceaux des « Martin's » Moi même d'ailleurs...m'enfin ça n'est jamais allé très loin. Y avait pas la pilule à l'époque.

D'autant qu' au Lycée comme à la télévision, l'éducation sexuelle, c'était vraiment le service minimum: on en parlait à peine.

Archive éducation sexuelle

Femme « Les programmes nouveaux, les programmes issus de la réforme nous donnent maintenant en classe de première, le problème de la fécondation, reproduction chez les mammifères, reproduction chez les spermaphytes, et la multiplication végétative. A cela s'ajoute un certain nombre de questions de génétique et de questions sur l'évolution. Vous voyez que l'ensemble au fond est assez complet. »

Homme « Au fond je ne crois pas vous trahir mesdames, vous êtes assez heureuse qu'il existe l'enseignement des sciences naturelles pour pouvoir y glisser l'éducation sexuelle. Je veux dire que s'il n'existait pas vous sauriez probablement plus embarrassée, pour satisfaire la curiosité des enfants. »

10.03.30.22 : Marie-Jeanne aujourd'hui IN effet caméra numérique

« Tu sais c'était pas évident d'avoir 18 ou 20 ans pour une fille en province avant 68 et même encore longtemps après d'ailleurs ... C'était la permission de minuit et encore.... Dès que tu rencontres un garçon, faut faire attention... »

puis OFF sur archives

Et puis surtout il y a un décalage énorme entre ce qu'on lit dans les magazines ou ce qu'on entend à la radio et la vie telle qu'elle est vraiment.... »

« A 15 ans mon père ne me laisse pas sortir avec mes copains , que faire? Evelyne »

« Invites tes amis chez toi pour les présenter à ton père. »

« C'est un signe du temps , les jeunes se laissent moins que jamais imposer les goûts , les manières de voir , les modes de leurs aînés ils les créent eux-même et les diffusent eux-même. Mademoiselle Age tendre ne fait pas confiance à l'autorité ni à l'expérience »

10.04.16.01 : Marie-Jeanne OFF sur archives

Au fond, quand j'y pense, Maman n'était pas aussi cool que ça.

10.04.21.02 : Hélène aujourd'hui IN effet caméra numérique

« Tu sais comment je l'appelais Marie Jeanne ? « Mademoiselle Age Bête ».....Elle nous en a fait voir : le rock, les garçons, l'Angleterre...Ah, celle là , elle n'a pas attendu Mai 68 pour se libérer...

off sur archives

Remarque, je me demande si je ne suis pas un peu jalouse de ma fille...

10.04.44.20 : Marie-Jeanne OFF sur images d'un film projeté dans la caverne

Oh, bien sûr l'Angleterre ! Moi je voulais absolument enregistrer mon disque là bas comme les Beatles. Et comme j'avais une correspondante à Londres –Diana elle s'appelait- je lui ai demandé de me trouver une combine.. Papa avait dû se douter du coup. J'suis sûre qu'il venait exprès filmer dans ma chambre pour m'espionner.

Bref, après mon Bac « mention passable » je pars à Londres chez Diana. Les parents étaient furieux.

Gé-nial ! Carnaby Street, les Beatles à tous les coins de rue. J'étais super excitée. Et là, Diana me présente Teddy. Tu vois le look : mignon tout plein, cheveux longs, pattes d'eph. Il était animateur à Radio Caroline.

Radio Caroline c'est la première vraie radio musicale, genre St Précy-FM aujourd'hui. L'émetteur était au large de l'Angleterre sous pavillon panaméen. Les FM c'était encore interdit. On les appelait d'ailleurs les radio-pirates.

Alors, une fois à bord, Teddy m'a dit « bon d'accord je vais passer un morceau des Martin's, mais après on y va » « Hé, Bas les pattes, je lui ai dit ». Tu sais qu'il m'a répondu ? « Les Martin's ça ne marchera jamais ». On aurait dit ma grand- mère.

C'est comme ça que ma carrière de chanteuse et mon idée de fiancé sont tombés à l'eau en même temps. Je suis rentrée à Saint Précy.

10.06.04.11 : Julien OFF sur images film projeté dans la caverne

Chez les Martin, on a toujours aimé le vrai cinéma. Chaque semaine, encore maintenant, on va voir tous les films en exclusivité au Royal, le cinéma de Saint-Précy. Et comme mon grand père était très copain avec le projectionniste, M. Lobster, il récupérait parfois les bandes d'actualité. C'est en voyant ces images de Cannes que Marie-Jeanne a décidé de faire du cinéma.

Archive Cannes

« Il en est ainsi chaque année, à l'heure du festival international du cinéma , Cannes est envahi par une nuée de jeunes personnes dotées d'une personnalité incontestable et qui dévoile complaisamment les mille et un aspects de leur talent. Un sujet sur lequel en tout bien tout honneur les photographes s'étendent volontiers »

10.06.50.10 : Marie-Jeanne OFF sur archives

Déjà à l'époque, j'adorais Agnès Varda. Une fois, en vacances, je l'avais aperçue sur un tournage et puis quand j'ai vu Cléo de 5 à 7, j'ai été absolument bouleversée. Moi, c'est mon « film culte » des années 60.

Et puis coup de chance, j'avais une copine qui avait fait un bout d'essai (on disait pas encore casting) c'était avec Vadim. J'ai toujours la bobine d'ailleurs. Elle m'avait dit « tu verras, Vadim il est très gentil »

Archive Vadim

Vadim « As-tu déjà dit je t'aime à quelqu'un ? »

Fille « Pas souvent. »

Vadim « C'est-à-dire , tu l'a déjà dit ? »

Fille « Oui. »

Vadim « Tu peux t'en souvenir ? »

Fille « Oui »

Vadim « Bah alors essaie ! »

Fille « Je t'aime »

Vadim « Ah non tu la sûrement pas dit comme ça ! C'est pas je t'aime en montant sur la pointe des pieds , non dis le avec des sentiments, je t'aime !»

Fille « Je t'aime »

Et c'est vrai Vadim, il avait un charme fou. Alors, j'ai commencé à traîner un peu sur les plateaux. L'ambiance, Les machinos, la script, ... j'adorais ça. J'ai servi les cafés, mais il n'avait pas de rôle pour moi.

Pourtant je me disais « Vadim c'est quand même le grand découvreur de stars : Bardot, Catherine Spaak, Marie Dubois, Jane Fonda, Valérie Lagrange, Anna Karina, et pourquoi pas moi ? Anna Karina, tu te rends compte ?

Mon rêve, c'était faire un film avec Godard. Pierrot le fou ? Oh je l'avais bien vu 12 fois. Alors j'ai demandé à Jean-Pierre de tourner avec sa petite Super 8 un bout d'essai dans ma chambre. Ça aussi, je suis sûre qu'on l'a gardé.

Qu'est-ce que je peux faire ?

J'sais pas quoi faire

Qu'est-ce que je peux faire ?

J'sais pas quoi faire

Qu'est-ce que je peux faire ?

J'sais pas quoi faire

J'sais pas quoi faire

Faudra que tu me dises ce que t'en penses Julien ?

10.08.56.11 : Julien OFF

Ben honnêtement , Marie –Jeanne, t'es pas Anna Karina. T'aurais peut être mieux fait de faire chanteuse !

Archive Françoise Hardy

« Tous les garçons et les filles de mon âge se promènent dans la rue deux par deux. Tous les garçons et les filles de mon âge savent bien ce que c'est d'être heureux. Et les yeux dans les yeux et la main dans la main, ils s'en vont amoureux sans peur du lendemain. Oui mais moi je vais seule par les rues l'âme en peine, oui mais moi je vais seule car personne ne m'aime.

10.09.41.18 : Julien OFF sur archives projetées dans la caverne

Mais si Marie- Jeanne, on t'aime... En 66, Jean-Pierre Martin, c'est mon Père, est en 3^{ème} au Lycée Carnot de Saint Précy. Il a de bons résultats, surtout en maths. Et après les cours, son truc à lui c'est les auto-tamponneuses ou les parties de flipper avec sa bande de copains.

10.10.02.20 : Jean-Pierre OFF sur archives

C'était surtout la bagarre entre bandes rivales. Y avait ceux de la Cité, qui se la jouaient rockers. Toujours en train de traîner du côté de la base américaine. Et puis y avait les « mobs », les rois de la mobylette. On disait les « mobs » pour faire comme les anglais qui s'appelaient les « mods » et qui roulaient en scooter. On avait aussi quelques blousons noirs. Eux, c'était la terreur des petits « minets »

10.10.26.15 : Jean-Pierre IN effet caméra numérique

A 16 ans, je suis plutôt le genre « minet » : shetland , mocassins américains...et je rêve d'avoir les cheveux longs bien sûr... Comme d'habitude je raconte n'importe quoi aux copains...Par exemple que mon grand père qui était un ancien des Ateliers Réunis.... avait inventé une machine à faire pousser les cheveux et même monté une fabrique de perruques »

10.10.48.21 : Jean-Pierre OFF sur archives

Faut dire que c'était la grande mode des cheveux longs et c'est vrai qu'on aurait pu exploiter le filon à fond. André, mon grand père, avait commencé par faire les plans d'un appareil à

évaluer la calvitie. Il s'était dit qu'avec une invention comme ça il y aurait des parts de marché à prendre chez les chauves mais aussi auprès des jeunes.

L'idée, c'était de vendre des perruques « Martin » à tous ceux à qui on interdisait d'avoir les cheveux longs au collège. Alors, pour épater les copains, il m'a dessiné un métier à tisser les cheveux et moi je disais qu'on avait tout prévu : la chaîne de fabrication, le marketing et tout le business.

Bon d'accord, au bout du compte, j'ai juste vendu les quelques perruques bricolées à la main avec grand père. Je pense qu'il en reste une quelque part dans la caverne. Mais là où j'ai fait fort c'est quand j'ai prétendu qu'Antoine, le chanteur, portait une perruque « Martin » quand il passait à la télé. Antoine dont les médias avaient fait l'ennemi juré de Johnny ! Tu parles d'un coup de Pub !

Archive Antoine

« Ma mère m'a dit Antoine fais toi couper les cheveux, je lui ai dit ma mère dans 20 si tu veux. Je ne les garde pas pour me faire remarquer, ni parce que je trouve ça beau mais parce que ça me plait. Oh yeah !

Tu devrais changer tout le temps le monde serait tellement plus amusant, on verrait des avions dans les couloirs du métro et Johnny Halliday en cage à moineau ?? »

Archive Johnny

« Si les mots suffisaient, pour tout réaliser, tout en restant assis avec les bras croisés. Je sais que dans une cage je serais enfermé mais c'est une autre histoire que je m'y fais rentrer. Faut-il pour être libre avoir les cheveux longs, longs, longs... »

10.13.02.08 : Julien OFF dans la caverne

Papa, dans sa période « business » a aussi vendu des quantités de porte-clefs. On en parlait partout, c'était la grande mode.

Archive porte clé

« Ce geste quotidien a donné naissance à une véritable maladie après avoir été porte-bonheur, fétiche, chapelet musulman. Le porte-clefs est devenu objet de collection. Le virus s'est développé plus vite que celui de la grippe. Il a contaminé de proches en proches tous les âges toutes les catégories sociales. On a vu se multiplier au coin des rues, dans les foires, les vendeurs à la sauvette et des commerçants pas tenter qui vendent du porte-clefs comme des petits pains aux amateurs appelés copocléphiles. Chez les jeunes le scoubidou a vécu ce que vivent les roses l'espace d'un refrain. Mais le porte-clefs le remplace avantageusement on le porte à la ceinture comme un scalp la collection des portes-clefs a remplacé la collection des stands d'estampes japonaises. »

10.13.59.10 : Julien OFF sur archives projetées dans la caverne

Ça, ça n'a pas changé : dès qu'il fait beau, la piscine de St Prémy est un des terrains de chasse préférés des dragueurs débutants. Dans les années 60 Jean Pierre y poursuit son apprentissage de la caméra, avec un sens certain du cadrage, il faut bien le dire. Et il en parle encore avec émotion.

10.14.15.03 : Jean-Pierre OFF sur archives

Bon c'est vrai, la caméra c'était un super piège à filles. D'ailleurs c'est l'âge où j'ai commencé à rouler un peu des mécaniques avec ça. M'enfin j'allais surtout à la piscine pour m'entraîner.

J'ai déjà dit que je voulais être astronaute ? Et donc chacun sait que la piscine c'est comme en apesanteur. C'est l'idéal pour s'entraîner. C'est pour ça que je venais juste avant la fermeture me baigner tout habillé.

Ça, ça faisait marrer ma copine Kiki, la fille de Fred, le maître nageur. On l'appelait Kiki à cause de Kiki Caron. Tu peux pas imaginer l'idole que c'était Christine Caron : on l'avait vu à la télé médaille d'argent au Jeux de Tokyo à 16 ans , puis record du monde du 100 mètres dos. J'ai suivi absolument toutes ses courses. Elle avait mon âge. Une fille super, pas du tout le genre nageuse d'Allemagne de l'Est. Je me souviens, la rumeur l'avait même fiancée à Claude François ! En fait, c'était la première star du sport !

10.15.20.15 : Julien OFF sur archives

A l'époque, Papa est aussi un pilier de la LCR. La LCR , ça veut dire Les Coureurs Réunis , En fait l'Association Sportive des Ateliers Réunis. Et quand il était à la LCR, Papa était un honnête coureur de 1500. D'ailleurs il ne ratait pas un reportage sur son maître : Jazy.

Archive entraînement sportif

Homme « Un organisme ne se dompte pas, il s'apprivoise, c'est la règle d'or de l'entraînement moderne et Michel Jazy apprivoise le sien en bouclant la circonférence de la Terre en 4 ans , le temps d'une Olympiades »

Jazy « Et bien si j'ai un conseil a donné aux enfants, aux jeunes qui font du sport c'est surtout de ne pas se leurrer, les performances ne viennent pas du jour au lendemain, elles viennent surtout après un travail acharné , il faut savoir souffrir dès le départ. »

En saut en hauteur, les conseils de Jazy auraient été bien utiles. Regardez bien le deuxième qui saute, c'est Papa. Et d'ailleurs on le revoit au ralenti.

10.16.24.07 : Julien OFF

L'autre idole sportive de la famille est au perchoir:

Archive Chaban Delmas

« En l'hôtel de Lacet qui jouxte le Palais Bourbon, dans le grand salon où mourut le grand Condé , le Président Chaban-Delmas à 7 heures du matin s'astreint à une séance de culture physique parfois seul, parfois sous la direction de Maurice Rousseau qui fut le professeur de Michel Jazy. Ce réflexe matinal est pour moi, dit le Président, un merveilleux facteur d'équilibre, cette discipline combiné avec un régime stricte peut seul assurer la résistance indispensable pour soutenir toutes mes activités. »

10.16.56.15 : Jean-Pierre OFF Nouveau.

Ah oui Chaban, je l'ai vu courir avec Jazy. On dit que les politiques préfèrent fréquenter les actrices ou les écrivains. Mais les sportifs, ça conserve. Chaban, il est resté président de l'Assemblée Nationale de 58 à 69.

10.17.15.11 : Julien OFF sur images Paul et Hélène devant la télévision

En 65 mon grand père installe sa caméra pour filmer chez lui la campagne Mitterrand/De Gaulle. Le plus étonnant c'est que lorsque mon grand-père a enregistré ses premiers souvenirs quelques années plus tard, il ne croyait toujours pas à l'avenir de Mitterrand. Il disait « Mitran » d'ailleurs, comme ceux qui ne l'aimaient pas.

10.17.33.02 : Paul 70 IN avec un microphone

« La campagne présidentielle de 65 ,on l'a beaucoup suivie à la télévision. Il faut dire que c'est la première fois qu'on élit le président au suffrage universel. Et la surprise c'était De Gaulle en ballottage. Cela dit aujourd'hui encore, je suis sûr que Mitran (et pourtant j'ai voté pour lui) ne sera jamais chef de l'Etat»

10.17.52.18 : Julien OFF sur archives

J'imagine la tête qu' a dû faire mon grand père en 81! Bref, cette fois De Gaulle est élu. Hélène avait voté Lecanuet. (Elle dit aujourd'hui que c'est à cause de son sourire)
Et comme 1^{er} Ministre, De Gaulle nomme Georges Pompidou. Au Lycée, d'après Papa, on parle peu politique, mais il a quand même quelques souvenirs des élections à Saint-Précy.

10.18.14.16 : Jean-Pierre OFF Nouveau sur archives

J'étais gamin, m'enfin j'étais aussi le petit-fils du Maire. Maurice Duval avait été réélu, je me rappelle très bien, sous l'étiquette gaulliste UNR. Bon, il n'était pas du même bord que mes parents, mais le "Père Duval" comme on disait avait fait de St Précy - selon son expression favorite "une grande ville moyenne de la France du milieu" et ça grâce au développement de la manufacture.

Il faut dire que les frères Renard, les patrons des Ateliers Réunis faisaient voter pour lui. En échange de quoi, lorsqu'ils avaient besoin d'un terrain ou d'une gare, la municipalité disait "oui".

C'est mon grand père qui a financé la construction des cités pour loger la main d'œuvre des Ateliers. Les Ateliers qui recrutent directement au Maroc ou en Algérie tellement les affaires marchent fort. Et moi j'ai vu sortir les premières tours et construire la rocade. Ça pour bétonner, on a bétonné!

Mais tout de même on a pas oublié la Culture. Papa a d'ailleurs filmé l'inauguration de la Maison de la culture par Malraux. Il paraît que dans son discours Malraux a fait un parallèle très brillant entre l'Art Précinois du Vième siècle et la statuaire hindoue précolombienne.

10.19.34.18 : Julien OFF sur archives de l'ordinateur

Mais coup dur pour la ville, et pour Papa aussi : en 66 la France se retire du commandement militaire de l'OTAN. La base américaine de St Précy est fermée. C'est un événement national et tout le monde en parle .

Archive

« Toutes les bases se ressemblent, chacune est une petite ville américaine satellite d'une ville française dont elle porte le nom conçue et organisée pour une existence autarcique. En dépit de quelques hommages historiques, les militaires et les civils venus d'Outre-Atlantique y sont à l'abris du dépaysement. Le mot devenu péjoratif de ségrégation vient à l'esprit, disons plutôt que l'intégration entre l'American Way of Life et la vie française ne s'est pas faite quelque soit les sympathies réciproques. »

10.20.16.23: Jean-Pierre OFF sur archives et sur images filmées par Julien

« Good Morning Saint Précy ! » Génial ! J'adorais écouter les émissions américaines sur mon transistor. Marie-Jeanne aussi mais elle c'était à cause du Rock. Bon, c'est vrai qu'on se mélangeait pas trop, mais quand même on a eu pas mal de copains et de copines!
Moi j'ai vraiment regretté quand ils ont quitté Saint Précy. Ça a fait un grand vide. Qu'est ce que tu veux : pour nous, la base c'était tout simplement l'Amérique à la maison.

J'avais aussi une bonne raison d'être pote avec les américains, si tu vois ce que je veux dire : j'ai fait une partie de mon éducation dans leurs journaux spécialisés récupérés dans les poubelles.

Et puis si j'ai fait des progrès en anglais, c'est en dévorant les Batman, et tous les super Héros !

Et donc, quand j'ai eu mon brevet, les parents m'ont envoyé comme promis tout seul aux Etats Unis chez leurs amis Bowley, tu sais, la famille du soldat américain qui avait donné sa caméra à Paul à la Libération.

10.21.13.08 : Jean-Pierre IN effet caméra numérique

« Ce voyage en Amérique, c'était le rêve ... L'aventure spatiale qui me passionnait depuis que j'étais tout petitles belles américaines (les voitures bien sûr) ...New York , les grands espaces... C'était incroyable....

10.21.27.12 : Jean-Pierre OFF sur archives

En partant Papa m'a dit, en me donnant de la pellicule : « Jean Pierre, je compte sur toi pour nous faire un vrai « road movie ».

J'ai donc imaginé la fuite d'un gangster de New York à travers les Etats Unis. Il allait comme moi d'Est en Ouest par la fameuse route 66. Le gars était poursuivi par des types de la mafia.

A Las Vegas, il se planquait chez une copine et au casino il perdait tout l'argent de ses Hold Up. La fille l'emmenait écouter Franck Sinatra et Line Renaud. Et puis ils fuyaient toujours plus loin à l'Ouest, dans le désert de la mort, au Grand Canyon. Et là, la fille, elle le dénonçait à ses ennemis. Et dans un paysage de rêve les flics finissaient par flinguer tout le monde...

Voilà c'était le scénario. A part les images, c'est pas allé plus loin.

10.22.14.21 : Julien OFF sur archives

Et voici un mot de Jean-Pierre à ses parents retrouvé dans la « Caverne » : « Les Bowley sont sympa . Ils ont mis l'une de leur maison sur une remorque et on s'est arrêtés à Memphis Tennessee, la ville d'Elvis Presley. Et puis malgré les recommandations de maman, sur la route, j'osais bouffer des hamburgers...Et quand c'est bon , c'est bon.

10.22.40.23 : Jean-Pierre OFF sur archives

Oui, à mon retour d'Amérique, tu penses que j'étais la vedette au Lycée. J'avais un maximum de photo et tous les films à projeter. Ah la la ! J'en ai revendu des Zippo, des mocassins américains, des Rayban, des blousons d'aviateurs et tout un paquet d'autocollants de la Nasa. Je m'en suis fait pour 2 ans d'argent de poche.

Faut dire que le « must » du voyage, ça été Cap Canaveral. Mon rêve depuis tout petit. Bowley travaillait chez « Martin Aircraft » et on a pu tout voir. A commencer par la première maquette du module lunaire. Un scoop, trois ans avant l'homme sur la Lune!

Et puis j'ai assisté en vrai à l'entraînement des astronautes . C'était presque comme chez nous à la piscine ! Alors, tu me connais, j'ai raconté en rentrant que j'avais fait moi aussi un petit tour en apesanteur.

Et d'ailleurs pour bien prouver que j'y étais allé, ils m'ont donné au Service de Presse une petite interview en français, de Werner Von Braun le « père » du programme spatial américain.

Archive voyage sur la lune

« Les savants effectueront le voyage Terre-Lune retour grâce à un dispositif de véhicules spatiaux réutilisables. Avec de tels engins , le prix d'un voyage Terre-Lune retour ne coûtera pas plus cher qu'un voyage en Antarctique aujourd'hui. »

10.24.01.05 : Julien OFF sur images de Julien et archives

En 1965 , Hélène Martin -ma grand mère- a 38 ans. Elle est toujours infirmière.

Elle s'engage dans les mouvements féministes parce qu'elle est de plus en plus choquée par l'image que l'on donne des femmes dans les médias.

Archive féministes

« Brosser un portrait robot de la femme 1965 n'est pas tâche facile. Le règne ou s'il on veut l'esclavage de la femme objet a atteint de nos jours une sorte d'apogée : elle monopolise la couverture des magazines, fait quintuper en quelques années la vente des romans photos dont elle est l'héroïne incontestée. La commission de la main-d'œuvre du 5^{ème} plan a voulu reconstituer le puzzle féminin. En voici quelques aspects : la jeune française qui se marie à 26 ans il y a un siècle, se marie aujourd'hui à 23 ans en moyenne , la femme aura en moyenne en milieu urbain et bourgeois 2,8 enfants, en milieu rural et ouvrier 3,3 enfants. Bien qu'elle ne soit plus comme au temps d'Hingals, la prolétaire de l'homme , la femme est encore loin d'être son égale. La loi lui garantit certes les mêmes droits mais pratiquement elle reste handicapée par les préjugés et les traditions. »

10.25.10.15 : Hélène aujourd'hui IN effet caméra numérique

« Le MLF à Saint Précy ? ...non ça n'existait pas....Mais comme c'était une ville ouvrière, avec beaucoup de femmes qui travaillaient à l'usine, surtout aux Ateliers, et même des très jeunes...

off sur archives

Il y avait beaucoup de filles enceintes qui ne pouvaient pas élever leur enfant...qui ne pouvaient pas le garder..... Alors il fallait bien s'en occuper Au moins les écouter »

10.25.39.11 : Hélène aujourd'hui OFF sur archives

Jusqu'en 67 l'information sur la contraception est restée interdite en France alors qu'il y avait déjà la pilule dans quelques pays comme l'Amérique. Quand je revois ces témoignages terribles et les paroles des premières militantes....

Archive avortements

« La loi de 1920 qui interdit la propagande anticonceptionnelle a eu pour effet d'entraver l'information des couples français sur toutes les méthodes contraceptives .Et on peut dire que comme conséquences également elle a probablement augmenté le nombre des avortements clandestins illégaux qui comme chacun sait est très élevé dans notre pays »

Journaliste « Lorsque vous vous êtes retrouvée enceinte est ce que vous étiez préparée , est ce que vous vous doutiez que ce genre d'inconvénients pouvais arriver ? »

Fille « Bah j'y pensais pas en fait il y avait beaucoup d'inconscience je crois , j'étais jeune et on m'avais jamais prévenue et on m'avait jamais parler de ces choses la évidemment je savais très bien comment se faisait les enfants ça sûrement je le savais mais je n'y pensais pas. On a toujours l'impression que c'est le genre de choses qui arrive aux autres et pas à soi. »

10.26.48.09 : Julien OFF sur images de sa grand-mère

En regardant les images de ma grand-mère ces années-là et en écoutant aussi ses premiers souvenirs, je me dit que décidément, elle est toujours aussi battante.

10.26.57.10 : Hélène 70 OFF sur images d'elle filmées par son mari

Quand je pense qu'une femme n'a toujours pas le droit d'ouvrir un compte en banque sans l'autorisation du mari ! Et travailler quand on a des enfants ? Ça me fait penser à ce que dit Eliane Victor la productrice de l'émission télé « Les femmes aussi ». Même pour elle c'était pas évident.

« Pendant très longtemps je n'ai pas travaillé et j'ai eu des enfants et je les ai donc élevé, et c'est pas fini, loin de là mais si vous voulez j'ai commencé par ça et après je me suis mise à travailler alors dire que c'est conciliable je ne crois pas que ce soit tout à fait vrai, ce n'est jamais satisfaisant . C'est-à-dire que je trouve qu'il y a un sentiment perpétuel de culpabilité, si on est au travail on pense que l'on devrait être à la maison, parce que tel enfant est rentré et qu'il fait ses devoirs, si au contraire on est avec eux il faudrait être en projection, il faudrait aller voir un tel , il faudrait être au bureau. »

10.27.46.18 : Julien OFF sur archives

Aux Ateliers Réunis, la condition des ouvrières est difficile. On travaille jusqu'à 48 heures par semaine pour assurer les commandes.

Parmi les clients des Ateliers, il y a Simone Martin. Les boutiques de la sœur de mon grand-père, « montée à Paris » dans les années 50 tournent à plein régime.

10.28.02.08: Simone OFF sur archives

Oh oui ! Ça marchait super bien. J'ai eu régulièrement des papiers dans Elle et Marie Claire. Même si personnellement j'ai du mal à me mettre en avant, j'ai toujours été dans « l'air du temps »

10.28.13.10 : Simone aujourd'hui IN effet caméra numérique

« Je dirais qu'il y a trois éléments qui ont tout fait bouger à ce moment là : Londres et les mini jupes, les gadgets, les méthodes industrielles de fabrication...Et surtout la télévision. »

Dim Dam Dom

10.28.27.00: Simone OFF sur archives

Dim Dam Dom ! Voilà une émission culte ! On ne considérait pas encore les femmes comme des « ménagères de moins de 50 ans ». C'étaient de vraies émissions. Je l'ai déjà dit, même dans une interview télé.

C'est là qu'on a montré les premières mini-jupes. C'était venu d'Angleterre. J'ai gardé ça dans mes archives à moi.

Archive Marie Quant

« La Révolution est partie d'un magasin de Chelsea, Marie Quant n'était qu'une petite couturière inconnue quand elle inventa la mini-jupe. L'idée a fait son chemin, Marie Quant aussi. Comme les Beatles, elle a été décorée par la reine, elle mériterait l'ordre de la jarretière si c'était compatible avec le principe même de la mode qu'elle a lancée. Une mode qui n'a pas contenté de libérer les jambes, elle innove de la tête au pied. La féminité d'Outre-Manche semble égarée dans le pop-art, et le mot shopping s'appliquerait plutôt aujourd'hui aux vêtements stricts des collections out »

Tiens, j'avais même fait un défilé de mini jupes à Saint Précy devant les Galeries de Paris, le magasin de Madame Duval. Eh bien ça n'a pas manqué... elle m'a dit « Simone, la mini jupe ça ne marchera jamais » Eh bien ça revient à la mode !

10.29.57.03 : Julien IN effet caméra numérique

« Alors pour le dossier archives Jean-Pierre une lettre adressée à ...je vous le donne en mille : « Commandante Ernesto « Che » Guevara, La Havane , Cuba
« Commandante,
Nous avons suivi avec ferveur les combats de la Sierra Maestra et les succès de la Révolution, cubaine...
Nous sommes un groupe de volontaires français prêts à mener avec vous la bataille de la Canne à Sucre, merci de nous indiquer la procédure...
Fidèlement ... Jean Pierre Martin, Saint Précy , France.

10.30.23.10 : Julien OFF sur archives

Evidemment le « Che » n'a jamais répondu à Jean-Pierre. Papa a quand même versé une larme à la mort du « Che » le 8 Octobre 1967. Ça, c'est son côté « Héros Romantique » Et moi j'ai récupéré le poster qui était dans sa chambre.

10.30.43.22 : Julien OFF dans la caverne

Mon grand père ne s'est pas contenté de filmer la vie de tous les jours. En 1967 il emmène ses élèves (et papa qui a 16 ans) au bord de la mer pour s'initier au Cinéma.

10.30.54.07 : Jean-Pierre OFF sur images tournées par son père

Ça encore été une sacré aventure , Papa s'était mis en tête de former ses élèves à la caméra. Ça marchait pas, le son était pourri , y avait du sable partout. Et moi qui lui dis : « Mais ce film , ça ne marchera jamais » on aurait dit ma grand mère. En plus y en avait qui supportaient pas le bateau.
Quand arrive une vraie équipe de tournage, pour un scopitone...

Chanson

« *Il y a le ciel, le soleil et la mer , il y a le ciel, le soleil et la mer... »*

Qu'est ce qu'on a pu rigoler. Evidemment y avait pas les paroles en direct. Alors on avait déliré en imaginant que c'était l'histoire d'un type qui arrivait sur une île soit disant déserte et là bas il tombait sur la femme de sa vie et la voiture de ses rêves, entre ciel et mer. Ah si François Deguelte il savait ça !!

Chanson

« *Les vacances , oh mon Dieu quelle chance ! Il y a le ciel, le soleil et la mer , il y a le ciel, le soleil et la mer... »*

10.32.04.23 : Jean-Pierre OFF sur écran de la caméra numérique

Après ça, j'ai été invité par des copains en Bretagne. Mais ce que je n'avais pas dit aux parents c'est qu'on s'étaient inscrits en douce pour un stage aux Glénan. J'avais fait une fausse autorisation pour partir en mer. J'étais pas fier à bord. C'était « il était un petit navire » ! Et moi j'avais ja-ja-jamais navigué !

Il y avait pourtant de véritables marins avec nous, des types qui, à la barre, s'imaginaient en train de régater avec Tabarly et son Pen Duick !

Tabarly c'était un héros depuis qu'il avait gagné la Transat en solitaire en 64. Mais pour moi, la voile ça c'est arrêté là . J'avais pas le pied marin, je me suis fais débarquer. Et qui c'est qui m'attendait sur le quai pour me passer un savon ? Papa.

En fait de savon, pour me faire pardonner, il a fallu que je parte nettoyer les plages. Et ouais : en 67 ça commence les marées noires, avec le Torrey Canyon.

Archive torrey Canyon

« Echoué sur les côtes de Cornouaille le pétrolier géant Torrey Canyon de 61 000 tonnes allait être briser par la grande marée d'équinoxe au cours de laquelle on espérait le renflouer. Sur des centaines de kilomètres carrés le pétrole échappé de ses flancs vient polluer les abords de la cote Britannique mais nettoyer la mère constitue un vrai travail d'Hercule et des dizaines de milliers de tonnes de pétroles se trouvent encore dans la coque du Torrey Canyon. C'est une terrible menace pour les cotes de la Manche. »

10.33.26.12 : Julien OFF sur images de documents dans la caverne

Et dire qu'on a toujours rien fait contre ces saloperies de bateaux poubelles ! Tout ça parce que, du pétrole on en consomme de plus en plus.

« Toujours plus » comme dit ma grand mère, « la société de consommation c'est comme la chanson de Boris Vian »

« Mon frigidaire

« Mon armoire à cuillères

« Mon évier en fer

« Et mon poêl' à mazout »

« Mon cire-godasse

« Mon repasse limasse

« Mon tabouret à glace

« Et mon chat ce filou

Cette chanson des années 50. Hélène l'avait d'ailleurs recopiée dans son journal l'année où Paul a filmé l'ancienne cuisine avant de faire les travaux.

Chanson

« Ah Gudule vient m'embrasser et je te donnerais ...

« Un frigidaire

« Un joli frouter

« Un atomixer

« Et du dunlopillo

« Une cuisinière

« avec un courant d'air

« Des tas de couverts

« Et des pelles à gâteaux

« Une tourniquette pour faire la vinaigrette

« Un bel aérateur pour bouffer les odeurs

« Des draps qui chauffent

« Un pistolet à gaufres

« Un avion pour deux et nous serions heureux ! »

10.34.35.18 : Julien OFF

« Si on avait les moyens Paul, ajoutait Hélène, on devrait aussi changer de voiture. Paul roulait effectivement dans une vieille 4L. Mais quand il avait trois sous il préférait s'acheter des bouquins.

Quand il m'a fait lire « Les Choses » de Perec il y a pas longtemps j'ai compris que c'était ça les années 60 : le rêve d'idéal de ceux qu'on commençait d'appeler « les jeunes cadres » Voici d'ailleurs ce qu'il écrit Pérec : « Ils lorgnaient , avec envie, avec désespoir, vers le confort évident, le luxe, la perfection des grands bourgeois » Bien vu. On dirait une pub que passait le copain projectionniste de mon grand père.

Publicité pour BONUX

Vieille femme « Pierrette »

Femme « Madame »

Vieille femme « Qu'est ce que vous avez la ? »

Femme « Bonux aux enzymes »

Vieille femme « Faites voir ! »

Femme « Vous connaissez Madame , tenez regardez cette nappe et bien c'est ça la blancheur Bonux

Vieille femme « Je sais pour la blancheur c'est le premier cadeau Bonux mais ce n'est pas le seul .Oh le Spa 1916 mais je ne l'avais pas celui la ! »

Narrateur « Oui mais la blancheur c'est le premier cadeau Bonux !!! »

10.35.41.02 : Julien OFF sur images de Julien filmant des objets de la caverne

Peut être qu'avant 68, la France s'ennuyait ferme. Mais en 68 les Martin se sont vraiment déchaînés. La preuve, ils ont tout gardé, les affiches, les pavés, les tracts, un vrai musée de la contestation ! Les Duval étaient gaullistes, Paul était prof, Papa Lycéen et Marie Jeanne étudiante. Avec tout ça, ça a dû être quelque chose, « Les Martin en Mai »

10.36.02.18 : Marie-Jeanne OFF sur archives

Alors moi, début 68 je suis déjà à Paris. Après mon Bac, je me suis inscrite en Lettres à la Sorbonne. Et en socio à Nanterre. Tu peux deviner : loin des parents, ça me va hyper bien la vie d'étudiant. A part le Restau U qui est vraiment dégueulasse ! Du coup je préfère bosser dans les bistrotts .

Alors politisée ? Non j' peux pas dire qu'au début je sois très politisée même avec tout ce que je vois aux informations. Non...Moi je suis plutôt une privilégiée.

10.36.31.08 : Marie-Jeanne aujourd'hui IN

« J'ai une petite chambre de bonne au dessus d'une boutique de Simone M à St Germain...Et là je découvre les manifs ...le monde étudiant en ébullition...c'est ma vie qui bascule... »

Sonore radio

« Sur le Nord Vietnam les bombardements se poursuivaient tandis que Saïgon se transformait en véritable enfer . Ce document de notre envoyé spécial montre que d'une rue à l'autre on pouvait y passer de la guerre à la paix, les combattants et les civils se côtoyant dans la confusion, tandis que les blessés et les morts des 2 camps se comptaient par milliers »

10.37.06.24 : Marie-Jeanne OFF sur archives

Oui c'est ça : c'est la Guerre du Viêt-Nam qui a tout déclenché. La contestation de la société c'est venu avec. En fait, c'était un ras le bol général. Partout d'ailleurs : sur les campus

Américains, en Allemagne, en Italie. Voilà et puis tu connais la suite : Nanterre, le 22 Mars, Cohn-Bendit l'occupation de la Sorbonne, les étudiants arrêtés. J'insiste pas, ça fait ancien combattant. Et ça a mis le feu au poudre.

C'était dingue. On avait « manif » tous les jours. Quand j'y pense : j'ai même eu un copain du Service d'Ordre Etudiant qui a brûlé sa propre voiture sur une barricade. Tellement on était surexcités par ce qui se passait.

Le jour, la nuit, tout le temps on avait le transistor à l'oreille pour suivre les événements. Et pendant ce temps là, Pompidou était en Afghanistan. Quand il est rentré, il a fait rouvrir la Sorbonne. Mais trop tard : c'était parti.

Archive chienlit

Journaliste « Monsieur le Premier ministre , le Président de la République s'adressera t'il à la nation ? »

Premier ministre « Je ne pense pas , n'est-ce pas , mais si je puis résumer l'opinion du Président de la République c'est la réforme oui , la chienlit non ! »

10.38.32.07 : Julien OFF

Dans ses souvenirs de l'année 68 , ma grand mère raconte qu'au matin du 12 mai, après avoir suivi la nuit d'émeute à la radio, elle a fait sa valise. Voici ce qu'elle disait :

10.38.45.23 : Hélène 70 OFF sur archives

« Comme à l'hiver 54 avec l'Abbé Pierre je veux encore être avec ceux qui veulent changer le monde. Et puis je n'aime pas savoir Marie-Jeanne toute seule à Paris. Jean Pierre va finir son année scolaire et je suis sûre que Paul ne m'en voudra pas cette fois de lui laisser la maison quelques jours »

10.39.05.01 : Julien OFF sur archives

Marie-Jeanne est la première surprise de voir débarquer sa mère à la Sorbonne en pleine Révolution.

10.39.10.20 : Marie-Jeanne OFF sur archives

Oh ça c'est sûr. Je lui ai dit : « Bon Maman, tu es infirmière, y a une crèche sauvage à organiser, un dispensaire à installer, mais je t'en supplie, j'suis une grande fille, ne reste pas dans mes pattes. »

Alors maman s'est retrouvée dans les combles de la Sorbonne avec Les Katangais comme on les appelait, à cause des mercenaires qui partaient là bas en Afrique.

On a jamais su qui c'était : service d'ordre étudiant ou flics mercenaires provocateurs.

10.39.34.08 : Julien OFF sur images du magnétophone

Pendant qu'Hélène et Marie-Jeanne faisaient la Révolution à Paris. Paul et Jean Pierre étaient donc consignés à Saint Précy. Voici la version des événements donnée par mon grand père il y a maintenant trente ans.

10.39.45.17 : Paul 70 OFF sur images filmées par Paul et sur archives

C'est toujours pareil avec Hélène. Elle me laisse un mot sur la table de la cuisine et elle part vivre sa vie. Mais cette fois j'étais pas décidé à rester les bras croisés.

Bon, St Précy c'est pas Paris.

Alors au début des événements, j'ai continué à faire cours comme si de rien n'était d'autant que Jean Pierre, lui, avait l'air de préparer son bac à peu près sérieusement.

Et puis, patatras, fin mai ce sont les Ateliers qui s'y sont mis. Là, c'étaient de vraies revendications. Evidemment les Lycéens ont voulu faire les zouaves en appelant au rassemblement des « travailleurs manuels zé intellectuels. Et ils se sont fait recevoir à coup de boulons.

Les Renard, les patrons, ont évidemment appelé les CRS. Y a eu des blessés et c'est là que mon père m'a dit en vieux militant « Allez , on y va, c'est 36 qui recommence »

10.40.31.20 : Julien OFF sur archives

On y va mais quoi faire au juste? Mon grand père n'en disait pas plus dans les années 70. Pour mon film, j'ai sorti des placards pleins quantité d'affiches. Un vrai trésor pour collectionneurs. Et la plus curieuse c'est celle ci « Les Renard sont des Loups » Je l'ai montrée à mon grand père car manifestement elle a été faite ici à St Précý.

10.41.02.17 : Paul aujourd'hui IN effet caméra numérique

« Au fait , si ça t'intéresse....J'ai trouvé il n' y a pas très longtemps sur une brocante une bobine de film avec marqué « Les Renard sont des loups »

10.41.14.06 : Paul aujourd'hui OFF sur images de Julien dans la caverne

«C'est comme sur l'affiche effectivement. Je sais plus bien où j'ai rangé la bobine . Mais quand tu l'auras trouvée, tu verras. C'est un film qui peut t'intéresser, on appelait ça un cinétract.

10.41.28.15 : Julien OFF dans la caverne

Ce film sur les ateliers occupés, effectivement le voici.

Voix off PAUL 70 Truqué

«C'est la lutte finale ,
Groupons nous et demain,
L'Internationale
Sera le genre humain.
Travailleurs , Travailleuses.
Depuis toujours , Les Renard vous trompent :
Un jour ils vous récompensent, toujours ils vous exploitent
Le paternalisme est la maladie infantile du capitalisme.
A bas les cadences infernales.
Ecoutez la voix du peuple :
Le collectif des Ateliers Réunis vous parle :

Voix off

« C'est la lutte finale »

10.42.30.11 : Julien OFF sur archives

Quel drôle de document ! mais au fait, le reste de la famille, qu'est ce qu'ils faisaient à St Précý? Voici la version de Papa.

10.42.39.06 : Jean-Pierre OFF

Bon, bah c'est très simple : c'est la qu'entre en scène l'oncle Bertrand du jour où l'essence a commencé à manquer ici, mon grand père Duval , maire et gaulliste je te rappelle, a organisé la résistance. Il était affolé. Il avait même proposé de m'envoyer à l'abri en Suisse.

Bref c'est là qu'il a fait appel à son fils, tu sais, tonton Bertrand. Bertrand a mobilisé le personnel de son entreprise de transports. Ils ont fait des tracts contre la chienlit. Il a réactivé ses réseaux d'anciens d'Algérie. Et il leur disait : « Il faut sauver le soldat De Gaulle »

10.43.10.20 : Julien OFF devant son ordinateur

Avec ma cousine Juliette qui est au Canada , on s'est demandé pourquoi son père – qui est mort il y a une dizaine d'années là bas- s'était à ce point engagé ?

En fait c'est tout simple : l'été précédent quand il avait entendu De Gaulle lancer son fameux « Vive Le Québec Libre ! », il avait eu comme un choc.

10.43.30.03 : JULIETTE Web

« Tu sais mon père avait choisi son camp...celui de l'ordre.... A l'été 67 il s'était trouver une causele Québec

10.43.37.18 : Juliette OFF sur archives

C'est pour ça qu'il s'est installé ici il y a 20 ans. En 68 , c'est bien lui qui a organisé toutes les contre manifestations, chez vous à Saint Précy. Il était convaincu que De Gaulle ne céderait pas. Il avait entendu son discours à la radio, à son retour d'Allemagne où il avait vu le Général Massu.

Archive De Gaulle

« *Veillez écouter maintenant une déclaration du Général De Gaulle »*

De Gaulle « Français, françaises, étant détenteur de la légitimité nationale et républicaine , j'ai envisagé depuis 24 heures toutes les éventualités sans exception qui me permettraient de la maintenir, j'ai pris mes résolutions dans les circonstances présentes je ne me retirerai pas, j'ai un mandat du peuple, je le remplirai . »

« En un instant le pouvoir, ce fruit mûr prêt à être cueilli est devenu acide et hérissé de piquants. Il n'en faut pas plus pour que la manifestation de soutien au régime ne prenne spontanément sur le chemin historique qui va de la Concorde jusqu'à l'Etoile l'aspect et les accents d'une fête nationale »

10.44.56.08 : Julien OFF sur archives

Parmi le million de personnes qui défilent aux Champs-Élysées, tous les Duval sont là , Bertrand et ses parents, Maurice et Thérèse, elle criait paraît-il « La Chienlit , ça ne marchera jamais ».

Le lendemain, l'Echo de Saint-Précy titrait « Et maintenant on rentre à la maison» .

Marie-Jeanne est restée à Paris. Jean-Pierre a passé son bac à l'oral. Bertrand a remis de l'ordre dans sa boîte. Les Ateliers Réunis ont augmenté les bas salaires. Et puis début juillet il y a des élections.. Et mon grand père a gardé pour le plaisir les images des jeunes loups de la politique qui font campagne. Ce sera un raz de marée gaulliste.

Archive VGE / Rocard

VGE

« Il fallait nous sortir de cette crise et la seule sortie raisonnable que nous avons d'ailleurs demandée, c'était de rendre la parole aux Français, c'était donc les élections. »

Rocard

« Une consultation électorale c'est une des formes de l'expression de la liberté politique, il faut donc qu'elle se déroule normalement mais elle ne résoudra pas tout ! »

Chirac

« Je crois que cette fois-ci ce que l'on a appelé le parti des abstentionnistes sera réduit véritablement à sa plus simple expression. »

10.45.53.09: Julien IN à Juliette

« Juliette c'est incroyable....Il faut absolument que je t'envoie « Les Renard sont des Loups »....Tu ne devineras jamais le fin mot de l'histoire..... »

10.46.00.19 : Julien OFF dans la caverne et sur archives

En visionnant la bobine en entier , j'ai découvert à la fin une séquence inédite. Ça se passe ici dans la caverne. C'est mon grand père et mon arrière grand-père, Paul et André qui sont en train de se filmer. Et Paul chante l'Internationale comme à la fin du fameux cinétract.... J'y croyais pas !

10.46.14.12 : Paul 70 IN

« C'est la lu-tte fi-na-le....groupons nous zé demain.... Bon allez ça suffit ! »

10.46.24.01 : Julien OFF sur film projeté dans la caverne

Mon grand père m'avait donc raconté des histoires. Il n'a jamais trouvé ce film sur une brocante.

10.46.28.16 : Paul aujourd'hui IN

« Bon, ben oui « Les Renard sont des Loups » c'est moi qui l'avait fait avec mon père.... Que veux-tu : il avait la nostalgie de 1936

10.46.37.17 : Paul OFF sur images d 'objets filmées par Julien dans la caverne

C'est lui qui truqué ma voix en bricolant un appareil. J'ai voulu faire le malin parce qu'Hélène m'avait laissé tomber. Bon maintenant on est amis avec les Renard. Y a prescription. Mais à l'époque c'était comme au maquis quand je faisais des faux papiers : c'était ma façon de résister. Et les gars de la coordination syndicale n'ont jamais vendu la mèche.

Mais faut comprendre : 68 c'était une année folle. Regarde dans mes archives : le Printemps de Prague, la Tchécoslovaquie. C'est là que même le communisme a commencé à vaciller.

Archive Prague

« Dans la nuit du 20 au 21 Août, quelques 40 divisions soviétiques, allemandes , polonaises, bulgares et hongroises envahirent par surprise le territoire tchécoslovaque. A l'aube, Prague et les principales villes du pays se trouvaient déjà investies , mais dès les premières heures s'affirma la résolution farouche de tout un peuple exalté par les radios clandestines de ne pas accepter le fait accompli »

10.47.34.23 : Paul OFF sur archives

Et oui, 68, c'était au siècle dernier ! Quand je pense à tout ce qui s'est passé cette année là: Prague, le génocide au Biafra, la guerre du Vietnam qui n'en finissait pas, et l'image de ces coureurs noirs le poing levé aux Jeux de Mexico... On changeait d'époque.

Tu comprends pourquoi, même pour nous les Martin, rien n'a plus été comme avant.

10.48.01.12 : Coming Next sur extrait du prochain épisode

Après Mai 68 que va devenir Marie-Jeanne ? Baba dans une communauté ou Bobo à Saint Prémy ?

Et dans le combat des femmes, jusqu'où ira Hélène ?

Quand l'homme a marché sur la Lune, que faisait Jean-Pierre ? A-t-il vraiment grimpé aux arbres ?

Et qui sont ces nouveaux bébés qui arrivent dans la vie des Martin ? Des filles ou des garçons ?

Et si voulez savoir comment Paul Bocuse a rendu les Martin définitivement célèbres vous ne devez absolument pas manquer le 6^{ème} épisode des « MARTIN » 1969-1975

10.48.38 : Générique de fin

LES MARTIN

5^{ème} épisode

(1965 - 1968)

avec

par ordre d'apparition

Bastien Ehouzan
Jacqueline Parent
Jacqueline Staup
Aïda Boulekbache
Jean-Pierre Granet
Benoît Bellal
Catherine Vidal
Anna Strelva
Pierre Belot
Constance Dollé

Julien
Marie-Jeanne auj.
Hélène aujourd'hui
Marie-Jeanne 60's
Jean-Pierre auj.
Paul années 60/70
Hélène années 60/70
Simone aujourd'hui
Paul aujourd'hui
Juliette

Un film de
Alain Wieder

Réalisé par
Jean-Claude Guidicelli

Recherche et supervision des archives
Valérie Combard

Assistée de
Mariela Zivanovic

Montage
Jean-Pierre Sanchez
Pierre Catalan

Assistante à la réalisation
Michèle Massé

Directeur de la photographie
Jean-Jacques Mréjen

Chef opérateur
Hervé Glabeck

Ingénieur du son
Antoine Rodet

Chef électricien
Franck Barrault

Electricien
Marcel Goderniaux

Ensemblier / Accessoiriste
Patrick Horel

Décorateur
Frédéric Pidancet

Peintre décorateur
Hervé Sonnet

Chef costumière
Sylvie Laskar

Chef maquilleuse
Marie-Claire Schori

Fausseur
Jean Bigot

Stagiaire
Anne-Laure Gauberthier

Photographe de Plateau
Philippe Alexandre Chevallier

Responsable Technique
Jérôme Million
Assisté de
Kévin Accart

Effets Spéciaux
Frédéric Charcot

Couteau suisse
Pierre Catalan

Conformation / Etalonnage
Alexandre Guillorit

Montage son
Christelle Louet
Gildas Gréau
Benjamin Bouygues-Faugeron

Mixage
Christophe Henrotte
Didier Cattin

Voix Commentaire
Gilles Blumenfeld

Musique originale et arrangements
Frédéric Lagnau

Une coproduction

LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

Producteur délégué
Arnaud Hantute
Maurice Ribière

Administrateur de Production
Karim Samai

Directrice de production
Valérie Abita

Chargées de production
Bénédicte Richard
Audrey Ferrarese

Attachée de presse
Laure Audidière

France 5
Unité Documentaires
Muriel Rosé
Olivier Guiton

Philippe Le More

Avec la participation du

Centre National de la Cinématographie

Et le soutien de
La Commission TV de la Procirep

Développé avec le soutien du programme Media
de la communauté européenne

+

(logo)

Archives

Ciné-Archives

Archives Cinémathèque de Bretagne

Mr. Chantreau

Edmond Huvé

Yvon Maçé

Jack Maupu

Clément Woerly

Archives Départementales du Val de Marne
Extraits d'archives privées "Ivry 1964-1965" de Julien Merle
Ville d'Ivry-sur-Seine
Ville de Vincennes

Conservatoire Régional de l'Image Nancy Lorraine
Fond Robert Schuman

C.N.D.P. Banque d'Images

Documents Davis Boyer

I.N.A.

« Au delà de l'écran » - 17/10/1965
réalisation : Pierre Louis

« Dim Dam Dom » - 09/04/1967
réalisation : Raoul Sangla

« L'éducation sexuelle » - 13/02/1968
réalisation : Jean-Paul Thomas

« La traversée de l'Amérique en mobil-home » -
Cinq Colonnes à la Une du 03/11/1967

« Music Hall de France » - 19/03/1966
réalisation : Jean-Pierre Spiero

Lobster Films

Mémoire Audiovisuelle de Haute Normandie / Pôle Image Haute Normandie

Collectif Lycée Corneille

Mr. Lehucher

Mr. Le Roy

Mr. Mabriez

Collections du Ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche et des affaires rurales

Pathé Archives

Walter Carone

Jean-Marie Coldefy

Louis Estevez

Denise Glaser

Moving Image

Maurice Pialat

Remerciements

Cédric Lépée

Claudine Baert – M. et Mme Dupuy – Alice Lesk – M. et mme Gauberthier – Julien Dupuy –
Henri Broussalis – Hervé Sonnet – Jean Bricaud – Jean-Luc Joubert – Jean-Michel Chartier –
Laurence Horel – Marie-Christine Maquaire – Philippe Chaix – Serge Bromberg – Michel
Tardieu – Zaïa Alagille – Zapaco – Michel Viotte – la bergerette – Neptune

Institut des Archives Sonores – Julie Cazenave – Philippe Choupeaux – Daidy et Davis Boyer
– Agnès Deleforge – Anne Gelos – Sylvie Gourdel – Chrystel Grosso – Christiane Husson –
Christelle Langlois – Hervé Le Bris – Stéphanie Le Mée – Gilbert Le Traon – Joëlle Malberg
– Gaël Naizet – Serge Necker – Claire Ormezzano – Nadège Prévot – Jean-Charles Rault –
Thierry Rolland – Serge Ropelé – Nicole Senor – Inger Servolin – Anne Simon – Tatiana
Stojsic – Daniel Valon – Laurent Violette

© France 5 – LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE – 2003

10.49.32 : Fin